



COIN DES MUSICIENS

L'ESPRIT LA MUSIQUE ET LA MORALE

(suite)

Dans son article intitulé: "Saint-Augustin", monsieur Bellaigue a reproduit les citations suivantes: "Lorsque j'écoute Vos louanges, *chantées par une voix belle, harmonieuse*, habile, comme les paroles de votre Ecriture forment, en quelque sorte, l'âme du chant, je me sens encore touché de plaisir. Cette douce mélodie semble demander quelque place dans mon cœur". "Quand je prends garde que l'ardeur de la piété s'excite plus aisément en nous par ces divines paroles, *lorsqu'elles sont chantées ainsi*, quand je réfléchis que toutes les affections de notre âme ont, *dans le chant*, des accents et des modulations qui les éveillent par des rapports secrets, je suis pour la *bonté de la mélodie*." "Lorsque je me souviens des larmes que je répandais aux chants de l'église" (etc.), "je reviens à *croire que la mélodie est d'une grande utilité*." "Je me sens porté à *approuver la coutume de chanter dans l'église*"; cela "*aide les faibles et fait naître dans leur cœur le sentiment de la piété*". Et monsieur Bellaigue ajoute que saint Augustin "a très bien compris que le rapport secret des sentiments avec les sons" (ou plutôt *avec les vibrations qui produisent ces sons*) "forme l'objet ou plutôt la nature et l'essence même de la musique en général"; de plus, il proteste parce "qu'on ne connaît" plus ce "chant qui suit doucement la raison" et dont "le plaisir" accroît au lieu de l'énerver, "la vigueur de l'esprit". C'est le chant grégorien, d'abord, et puis, le chant Alla Palestrina, ensuite; surtout le chant grégorien." Et monsieur Bellaigue continue: "*La maison de Dieu s'est fermée à la musique divine. Comme le Verbe lui-même, le génie musical qui l'a raduit le mieux a été parmi les siens, et les siens ne l'ont point reçu*." "Les notes et les mots sont en guerre et les sens luttent avec l'esprit". Cette fois, monsieur Bellaigue "met le doigt sur la plaie", avec une clairvoyance et une franchise admirables. Si les hommes *humanisent, sensualisent* tout dans leur arriviste et décadente ruée, cela n'empêche pas le divin d'exister et d'être au service de l'Esprit

Dans son article sur "Saint Thomas d'Aquin", monsieur Bellaigue a reproduit les citations suivantes: "*La musique accroît la prière des saints et la contrition des pécheurs. Elle soulage ceux qui sont accablés; elle nous fortifie dans le combat et nous relève après la chute*". "Elle insiste plus que ne le fait la parole sur les pen-